spéciaux, d'intérêts sur subventions aux chemins de fer et d'intérêts sur fonds en fidéicommiss. Et nous avons perçu \$2,237,788.74 de diverses sources, telles que licences, timbres judiciaires, droits de succession, timbres d'enregistrement, frais de législation, etc.

LES IMPÔTS

Nos besoins sont tellement urgents qu'ils nous faut de toute nécessité trouver le moyen d'augmenter nos recettes. Comment atteindre ce but, voilà la difficulté.

Il ne saurait être question de faire revivre les taxes de 1892. L'électorat n'en veut pas ; il l'a déclaré de façon bien expresse par son verdict de 1897.

Il est cependant un impôt que semble réclamer le vœu populaire et qui serait d'un grand appoint à notre trésor : c'est celui qui frapperait chaque transaction de la bourse. La chose est praticable ; elle existe dans plusieurs pays d'Europe. Le gouvernement décrètera-t-il cette taxe ? Qu'il me suffise de vous dire qu'il est à étudier cette importante question.

Mais, si nous ne pouvons nous créer des revenus en imposant de nouvelles taxes, notre devoir est de surveiller avec soin la perception de tous les deniers qui sont dus à la province. C'est le lot de l'honorable M. McCorkill, dont le zèle dans le passé est pour l'avenir la garantie d'un dévouement inaltérable.

Force nous est donc de concentrer nos efforts sur le domaine public et auprès du trésor fédéral.

LE DOMAINE PUBLIC

Notre domaine national est immense. Ses richesses sont incalculables. Il est couvert des bois les plus divers et les plus précieux pour le commerce et l'industrie. Il est sillonné de nombreuses rivières flottables et de torrents dont les courants impétueux, s'ils étaient domptés, porteraient le mouvement et la fécondité sur-tout notre territoire. Nos forêts sont des plus giboyeuses. Le poisson abonde dans nos innombrables lacs. Notre sol recèle des minerais de toutes sortes et d'une grande valeur.

Il importe de ne pas laisser gaspiller cette richesse nationale que nos voisins nous envient. Il importe de ne pas laisser nos bois se détruire sous l'action des vents ou du feu. Il importe de ne pas laisser inactives et improductives les forces et les énergies qui dorment dans nos cascades et dans nos chutes. Il importe, au